



JOURNAL

Des Mouvements & Campemens de l'Armée du Roy en Flandre, commandée par Monsieur le MARECHAL DUC DE LUXEMBOURG, contre l'Armée des Alliés, commandée par le PRINCE D'ORANGE, l'an 1691.



Ordonné le 9. de May les Le 9.
Troupes du Roy en Flandre sous les Ordres de Mr. Roze Lieutenant

2 *Journal de l'Armée*

General, au Camp de Curne proche Courtray: l'Armée y fut campée sur deux lignes sur le ruisseau de Curne, la droite au dessus de Bavekove, & la gauche tirant vers Heule.

Monfieur le Maréchal Duc de Luxembourg y arriva le 15. May, il logea à la Prevôté S. Amand dans l'extremité de la basse-Ville de Courtray.

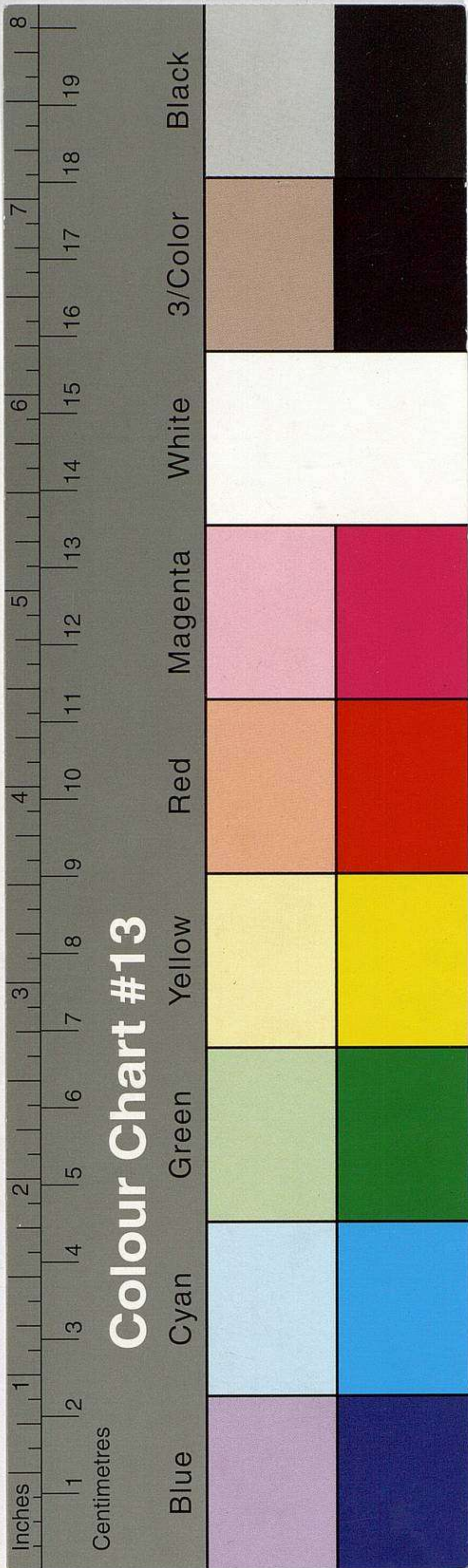
Le 19.

Le 19. l'Armée marcha à Hauterive sur l'Escaut; elle y fut campée sur deux lignes, la droite appuyée au ruisseau qui tombe dans

du Roy en Flandre. 3
dans l'Escaut entre War-
marde & Avleghem, la
gauche alloit jusques au
Village d'Elchin, Haute-
rive au centre, & la riviere
d'Escaut derriere.

Le 21. l'Artillerie arri-
va à ce Camp forte de
soixante pieces de canon;
on y fit le 22. la Revûë
generale de toutes les
Troupes.

Le 25. on passa l'Escaut Le 25^a
sur cinq Ponts, & l'on
marcha à Renay, où l'Ar-
mée fut campée sur deux
lignes, ayant la droite à
Watripont, & la gauche
B



4 Journal de l'Armée
tirant vers le Cocambe,
Renay étant derriere le
centre.

Le 26. Le 26. on fut à Lessi-
nes, on campa l'Armée sur
deux lignes le long de la
riviere de Tenre, la droite
proche le Village d'An-
cre, & la gauche au pont
de Tripont tirant vers Ath.
Lieu où Mr. le Duc de
Chartres joignit l'Armée.

Le 28. Le 28. on alla à En-
ghien, ayant la gauche à
Herines, & la droite à
Aube, le ruisseau de
Marcq derriere, & En-
ghien à la tête.

du Roy en Flandre. 5

Le 29. Mr. de Luxem- Le 29.
bourg fit avancer l'Armée
à Halle, où il y avoit trois
mille hommes des enne-
mis: il fit marcher devant
eux toutes les Troupes en
tres-bon ordre, qui cam-
perent sur la hauteur, sur
deux lignes; on âpuya
la droite à la Riviere
de Senne, & la gauche à
Beureinch ou Bras, ayant
le petit ruisseau qui passe
à Helbec derriere, & Halle
derriere la droite. On jetta
au soir deux ponts de
batteaux sur la Senne, au
deffous de Halle, afin

B 2

6 *Journal de l'Armée*

de faire passer des Troupes de l'autre côté, pour garder les forties & entrées de cete Place; mais les Ennemis qui prevoyoient bien qu'ils auroient une méchante composition, s'ils souffroient qu'une Armée Royale les âtaquat, prirent enfin le parti de se rerirer à petit bruit sur les dix heures du soir, ayant fait défense sur peine de la vie à aucun Bourgeois de paroître, ni de se faire voir après la retraite. Ils se servirent de cete pre-

du Roy en Flandre. 7

caution pour mieux cacher leur fuite ; mais la peur qui leur donnoit des aîles , ne leur donna pas des nageoires à tous ; puis qu'on en trouva plus de quatorze avec quelques Officiers, qui furent noyés en sortant de la Ville sous les deux ponts qu'ils avoient rompus ; & oublierent même d'avertir quelques Officiers & Soldats qui étoient de garde dans un poste de la Place, qui furent pris prisonniers.

Avant la petite pointe

B. 3

8 *Journal de l'Armée*

du jour du 30. les Principaux de la Ville de Halle furent donner âvis à Mr. de Luxembourg de ce qui venoit de se passer, en se mettant sous sa protection, qui donna ses ordres pour occuper les postes de cete Place.

Mr. de Luxembourg ayant déjà fait marcher Mr. de Cheladet avec huit cens chevaux pour reconnoître la situation des Ennemis, voulut aussi y aller avec huit cens autres, esperant qu'il pourroit découvrir le moyen

du Roy en Flandre. 9

de les âtaquer : à cét
effét il fit venir l'Armée
sur les huit heures du
matin , à la reserve de ce
qui étoit necessaire pour
garder le Camp; elle passa
le ruisseau de S. Pitrelier
ou S. Pierre lieux , & se
mit en bataille entre S.
Pierre lieux & Wlesfen-
berg , ayant la gauche
vers Gaesbeck, & la droi-
te vers la petite Bigarde:
toute l'Artillerie s'y ren-
dit pendant que Mr. de
Luxembourg mettoit l'ar-
mée en bataille, qui afsû-
rement faisoit plaisir à

10 *Journal de l'Armée*

voir, tant par sa belle disposition, que par la bonne volonté de tous ceux qui la composoient. Les défilés par où il falloit passer pour les âtaquer soutenus d'un ruisseau qui les couvroit, engagèrent seulement nôtre General à se faire voir, afin de les tenir inquiets & intrigués, en cas qu'ils voulussent faire quelque détachement du côté de Liege, où Mr. de Bouflers marchoit avec des Troupes pour la bombarder: les deserteurs ont râporté

du Roy en Flandre. 11

que cete marche les a si alarmés, qu'ils ont été long-têms dans une tres-grande consternation, n'osant même faire revenir les Bagages qu'ils avoient envoyés à Bruxelles.

Toute la nuit du 30. au 31. on travailla à retirer les munitions que les Ennemis avoient laissés dans Halle: on y trouva six mille livres de poudre sept mille livres de plomb, cinq mille grenades chargées, quelque peu de mèche, & beaucoup d'outils.

JUN.

Le dernier May, 1. 2. 3. & 4. Juin furent employés à ruiner par mines les reduits, tours, murs, & batardeaux de Halle, pendant que les Troupes combloient le fossé des pierres & des terrasses du rempart.

Le Prince d'Orange qui étoit depuis peu arrivé d'Angleterre à la Haye, s'avança en toute diligence à l'Armée des Alliés, sur ce qu'il âprit que nous avions marché vers Bruxelles: il y arriva le 2. Juin sur les dix heures du

matin, fans que fa pre-
fence ait pû r'afsûrer de
long-têms les Troupes
de la peur qu'ils avoient
eu, par la marche hardie
que nôtre Armée avoit
faite devant la fienne peu
de jours auparavant fon
arrivée.

Le 5. de grand matin Le 5.
tous les Bagages défile-
rent fur les fix ponts que
Mr. de Luxembourg avoit
fait faire au deffus de
Thubife, & pendant ce
mouvement il mit fon
Armée en bataille fur la
hauteur devant Halle, où

14 *Journal de l'Armée*
elle resta fort long-têms
en cête contenance,
croyant bien que le Prin-
ce d'Orange ne manque-
roit pas cête occasion : il
est certain que le bel or-
dre que nôtre General fit
tenir pour cête retraite
auroit intimidé des en-
nemis plus entreprenans
qu'eux.

Toute l'Armée arriva
sur les deux heures après
midi à Braine le Comte;
on campa sur deux lignes,
la droite tirant vers le
Bois d'Elloufiere, & la
gauche à Steenkercke,

du Roy en Flandre. 15

Braine le Comte derriere
la droite, & le petit Reu
derriere la gauche.

Le 8. on âprit en ce
Camp, que Mr. de Bou-
flers avoit bombardé Lie-
ge, & qu'une grande par-
tie de la Ville étoit redui-
te en cendre, Le Prince
d'Orange avoit détaché
des Troupes de son Ar-
mée pour y marcher;
mais ayant âpris en che-
min que cete execution
étoit finie, elles vinrent
le rejoindre en son Camp
proche Bruxelles.

Le 10. au soir on en-

16 *Journal de l'Armée*
voya à Nivelles un détachement de nôtre Armée commandé par Mr. d'Artagnan Major General, pour travailler à la demolition des tours & enceinte de cete Ville; mais l'Abbesse, Princesse & Dame du lieu, fit si bien auprès de Mr. de Castagnaga, qu'il promit par un Traité que l'on ne mettroit plus dans cete Place de Troupes Espagnolles, ni d'autres; ce qui obligea Mr. de Luxembourg de r'apeller les Troupes le
12.

du Roy en Flandre. 17

Le 14. au soir Mr. le Duc de Choyseul partit d'ici avec douze Escadrons pour marcher vers Enghien, afin d'inquieter les Ennemis par ce mouvement.

Le 17. les Ennemis ont marché de leur Camp près Bruxelles à Vilvorden, qui est entre cete Ville & Malines: ils en décamperent le lendemain 18. pour aller à Perck près la Riviere d'Yle, & le 20. ils furent à Wayre, de l'autre côté de la Riviere d'Yle. Plu-

sieurs partis en ce têmes furent brûler les Villages des environs de Bruxelles & de Gand, qui n'avoient pas voulu contribuer.

Ce même jour le détachement de Mr. de Bouflers, commandé par Mr. de Rubantel Lieutenant General, fut camper à Montigny proche Cambron, pour être à portée de nôtre Armée.

Le 21. Mr. le Chevalier du Rozel, qui avoit été en parti, arriva en nôtre Camp de Braine avec plus de quarante - cinq Cavaliers,

du Roy en Flandre. 19

Cavaliers , & quatre-vingt-dix chevaux des Ennemis qu'il avoit âtaqués vers Seignor Ifacs, aux environs de leur Camp de Wavre. L'âction a été d'autant plus considerable, que les Ennemis avoient trois cens Maîtres, & Mr. du Rozel cent-cinquante.

Le 22. les Ennemis avancerent leur droite à leur gauche.

Le 26. on âprit que le Prince d'Orange avoit fait marcher son Armée à Gimblours.

C

Le 27.

Le 27. nôtre Armée de Braine le Comte alla camper à Haîne S. Pierre & S. Paul sur l'Haîne, la droite à la hauteur d'Ar-damont près Marimont, & la gauche à Tieu, Haîne S. Pierre derriere la Cavallerie de la droite. Le détachement que commandoit Mr. de Rubantel à Montigny nous arriva dans ce jour avec la Gendarmerie.

Le 28. Mr. de Vivant, Maréchal des Camps des Armées du Roy, tres-experimenté pour le com-

du Roy en Flandre. 21

mandement de la Cavalerie, mourut ici de la blessure qu'il avoit reçüe à la bataille de Fleurus, qui se rouvrit.

Un Brigadier des Gardes du Roy de la Compagnie de Luxembourg, nommé Philippes, se mêla dans un jour de fourage avec les Ennemis pour visiter leur Camp, & pour mieux reconnoître leurs forces; après quoy il se retira adroitement entre leurs grandes Gardes, dont il prit un Cavalier qu'il amena; ce

22 *Journal de l'Armée*

qui confirma Mr. de Luxembourg du lieu d'où il venoit.

JULLET.

Le 2. Juillet un Major de Cavallarie des Ennemis se rendit ici avec sa Femme & ses Enfans: après avoir entretenu Mr. de Luxembourg, un de nos Officiers Generaux luy demanda si les Ennemis avoient quelque dessein, il luy dit qu'un des Generaux de l'Armée des Alliés ayant fait depuis peu une semblable question au Prince d'Orange sur ses Entreprises, ce

Prince luy demanda s'il pouvoit garder le secret, cét Officier l'assura par une passion tout à fait grande, qu'il pouvoit conter sur luy: *Et bien,* luy répondit le Prince d'Orange, *je vous assure que si vous avez du secret j'en ay beaucoup aussi.* Paroles qui conviennent tres-bien à son humeur taciturne; ce qui a donné lieu à ces Vers:

*La Cour a beau cacher le
secret le plus fin,*

*Malgré sa conduite ad-
mirable,*

24 Journal de l'Armée

Ce Secret quoy qu'impe-
netrable,

Par son evenement se de-
couvre à la fin:

Mais N A S S A U qui le
connoît bien,

Luy que la Sagesse accom-
pagne,

Ne fera rien de toute la
Campagne,

Pour ne pas découvrir le
sien.

Le 3. il nous arriva
d'un autre détachement
de Mr. de Boufflers cinq
pieces de canon, & des
munitions de poudre &
de plomb.

du Roy en Flandre. 25

Le 7. on est parti Le 7.
d'Haine S. Pierre & S.
Paul pour aller à Soignies,
l'Armée y fut campée sur
deux lignes, ayant la
droite appuyée au ruisseau
qui tombe de Cochy N.
Dame à Horus, & la gau-
che au bois de Naste qui
joint la haye du Rheu,
Soignies derriere le cen-
tre.

Ayant appris en ce lieu
que le Prince d'Orange
avoit fait un gros deta-
chement pour Bruxelles,
afin de r'assurer cete Place
de la peur où elle étoit

d'être bombardée, nous étant arrivé ici beaucoup de bombes & six mortiers; Mr. de Luxembourg détacha aussitôt Mr. de Vilars avec trois Regimens d'Infanterie pour marcher du côté des Lignes.

Le 14.

Le 14. l'Armée alla aux hautes & basses Estinnes, elle y fut campée sur deux lignes le long du ruisseau de Estinnes, ayant la droite au bois d'Hou, & la gauche à la riviere d'Haine, Binche devant elle, & les Estinnes derriere,

du Roy en Flandre. 27

Le 16. on marcha à Le 16.

Mierbe Pottrie , l'Armée
y campa sur deux lignes,
la droite à Sarts, & la gau-
che à Hercline , ayant la
Sambre derriere elle, & les
bois de Salirmons devant:
on jetta sur cete riviere
trois ponts de batteaux.
Mr. d'Auger nous joignit
ce même jour avec vingt
Escadrons, & trois Regi-
mens Dragons.

Le 18. Mr. de Luxem-
bourg âprit par un Cou-
rier que le Roy luy en-
voya, la triste nouvelle
de la mort de Mr. de

Louvois, Ministre que Sa Majesté avoit pris plaisir à former : aussi a-t'il été un des plus parfaits & expérimentés qu'il y ait jamais eu pour les affaires de la guerre, & tres-fidele pour les interêts de ce Grand Monarque.

Le 20. on âprit que le Prince d'Orange avoit fait marcher toute son Armée la nuit du 19. au 20. à Fleurus.

Le 21. Le 21. Mr. de Luxembourg eut avis sur les neuf heures du matin, que les Ennemis passoient la

du Roy en Flandre. 29

Sambre sur trois colom-
nes près Froidmont &
l'Abbaye d'Oignies, &
marchoient à Gerpine : à
ce moment nôtre Armée
passa la Sambre sur trois
ponts de batteaux, sur ce-
luy de Sors sur Sambre &
de la Buffiere ; elle arriva
vers les dix à onze heures
du soir à Selarieu près
Valcourt, d'où elle partit
le lendemain de grand
matin 22. sur six colom- 220
nes pour gagner le Camp
de Florennes, afin de s'a-
vançer du côté de Di-
nant, que les Ennemis

30 *Journal de l'Armée*
disoient vouloir assieger.
Nos Grenadiers détachés
occuperent de bon matin
le Village & Abbaye de
Florennes, où fut le Car-
tier general: on campa
sur deux lignes, ayant la
droite à la Cense du Bois
d'Oyen près la Trouvée
de Corenne, & la gauche
à la hauteur de Famaque,
la ligne repliant en arrie-
re au droit des arbres de
S. Aubin, ayant Floren-
nes & le ruisseau dudit
lieu devant foy. Mr. de
Luxembourg juga à pro-
pos de faire venir les

Princes avec luy au petit Village de Hemteyne, qui estoit derriere la Cavallerie de la gauche, afin d'être plus à portée de cét endroit, par où les Ennemis auroient pû venir.

Le 27. Mr. de Boufflers vint voir Mr. de Luxembourg pour conferer avec luy, & voir s'il seroit à propos qu'il avançat ses Troupes, qui étoient proches de Charlemont ou Givet.

On posta dans ce temps les soixante-cinq

pieces de canon en sept brigades le long de la premiere ligne pour marcher avec les Troupes en cas de besoin.

Le 29. on fouragea de l'autre côté du bois de Florennes dans une Plaine qui étoit à la gauche des Ennemis.

Le 30. on âprit que l'Armée de Mr. de Boufflers campoit à l'Abbaye du Moulin, entre Namur & Dinant.

Le 31. Mr. de Luxembourg scachant que Mr. de Boufflers faisoit foura-

du Roy en Flandre. 33

ger son Armée dans la Plaine de S. Gerard, s'avança de grand matin de ce côté-là pour la soutenir, avec la Maison du Roy & toute la Cavallerie des deux lignes de la droite.

Le 4. Aout Mr. de AOUT Boufflers s'aprocha avec son Armée à Roszée, sa gauche n'étant separée que d'un petit bois qui étoit à la droite de nos deux lignes.

Le 7. les Ennemis allerent à Cours, la droite vers Castillon, & la gau-

34 *Journal de l'Armée*
che vers Florenchamp;
ils jetterent deux mille
hommes dans Beaumont
qui étoit abandonné.

Le 8. Le 8. nôtre Armée
quitta le Camp de Flo-
rennes, & marcha à
Cerfontaine; elle y fut
campée par la necessité
du terrain sur quatre li-
gnes, la premiere d'In-
fanterie, les deux du mi-
lieu de Cavallerie, & la
quatrième d'Infanterie
qui étoit contre le bois.
Les Troupes de Mr. de
Boufflers étoient sur deux
lignes à nôtre droite.

Le

du Roy en Flandre. 35

Le 9. sur les 6 heures Le 9.
du soir l'Artillerie s'a-
vança à la gauche de nos
lignes contre un bois, où
elle reçût ordre à dix
heures du soir de marcher
avec toute l'Armée, qui
alla sur six colonnes,
traversant tous les bois
qui vont de Cerfontaine
à Froidchapelle, & de
Froidchapelle à Beau-
mont: cependant malgré
toute la difficulté des
chemins tout arriva sur
les dix à onze heures du
matin le 10. devant cete Le 10.
Place.

D

Céte marche a été d'autant plus hardie, que l'on fit le tour des bois peu éloignés des Ennemis.

Le Prince d'Orange fut fort surpris d'âprendre au matin que nous étions déjà arrivés dans céte Plaine devant Beaumont, luy qui avoit pris ses mesures pour y venir camper: cela l'engagea à faire venir aussitôt son Armée pour vouloir nous intriguer. Il arriva avec une partie de son Armée à une heure après midi

contre Beaumont, & mit toutes ses Troupes en bataille à mesure qu'elles arrivoient sur la hauteur, devant les nôtres qui restererent tranquilles dans leurs tentes. Nôtre Armée étoit campée sur deux lignes, la droite appuyée à une ravine qui tombe au Village de Ragny, & la gauche au bois & à la cense de Hurtebise, ayant Confors derriere la gauche, & des bois derriere la droite, Beaumont devant le centre, & le

ruisseau tout le long du front.

Mr. de Luxembourg depuis une heure après midi jusques au soir marcha le long des ravines & du ruisseau qui nous separoit, & posta par tout où il étoit nécessaire de l'Infanterie & de la Cavallerie: il se détacha quelques Carabiniers, qui furent charger de la Cavallerie des Ennemis, qui avoit décendu contre Beaumont, à la faveur d'un petit bois, au bas duquel ils avoient passé le ruis-

seau, qu'ils repassèrent bientôt.

C'est dans ce moment que l'on doit dire que si Mr. de Luxembourg a eu beaucoup d'honneur d'avoir pris tout le soin & la fatigue sur luy pour donner le repos à toutes les Troupes de son Armée: il n'en a pas moins eu de leur avoir donné en présence de l'Ennemi qui fut fort étonné de voir par cete tranquillité le mépris que l'on faisoit de luy.

Le Prince d'Orange

fit rester ses Troupes toute la nuit en bataille ; il mit la droite vers le bois de Comagne , & la gauche vers Barbançon , & leur Infanterie contre Beaumont avec une partie de leur Artillerie qui étoit à leur centre. La nuit se passa fort tranquillement.

Mr. de Luxembourg ayant été du matin reconnoître les postes qu'il avoit fait occuper le soir, s'aperçût qu'à la décente d'un petit bois proche une Chapelle qui est

du Roy en Flandre. 41

contre le ruisseau il y
avoit prés de cinq à six
Bataillons couchés sur le
ventre, qui avoient fait
un chemin fort large sur
ce ruisseau, qui se com-
muniqnoit le long d'une
petite prairie & d'un che-
min qui conduisoit à la
Plaine où nous étions.
Mr. de Luxembourg à
neuf heures du matin fit
avancer deux brigades de
canon, dont on en posta
une de dix pieces qui ti-
rerent si à propos dans
les postes où ces Troupes
étoient, qu'elles s'en re-

tirerent bien vite, & l'autre marcha sur la gauche devant une hauteur où ils avoient mis deux pieces, dont ils tirerent deux coups; mais aussitôt que les nôtres furent mises en batterie, ils se retirerent fort brusquement avec la Cavallerie qui les soutenoit. La gauche des Ennemis qui avoit commencé à faire un mouvement à la premiere décharge de notre canon, nous fit bien juger qu'ils se retiroient; car aussitôt leur droite,

où étoient postées ces deux pieces de canon, qu'ils tirerent sur la Troupe de Mr. de Luxembourg, qui étoit à reconnoître leur mouvement, se retira si en desordre, que la plus grande partie du bagage de leur droite resta, pour s'en être allés avec beaucoup de precipitation occuper leur même Camp.

On avança les trois Bataillons du Regiment du Roy, pour couvrir le Village de Lugny, où le Cartier general s'établif-

soit, étant plus à portée que celuy du grand Rieu que l'on avoit occupé le jour auparavant.

On ne peut pas marcher avec plus de diligence, ni d'ordre, ni plus à propos que fit l'Artillerie en ce rencontre; enfin toutes les Troupes du Roy étoient disposées à faire voir au Prince d'Orange, que sa presence étoit un sujet pour les animer d'avantage à combattre.

Ce Prince qui tenoit pour lors tout l'Univers

dans l'inquietude par sa
proximité avec nous,
étant à la tête d'une bon-
ne partie des forces de
l'Europe, s'étoit flaté que
tout au moins sa presence
nous feroit fuir, ce qui
donneroit lieu à l'exécu-
tion de ce grand dessein
qui n'est connu que de
Luy; mais il a bien vû
que de proposer & de
faire étoient des choses
bien differentes: car s'il
avoit soutenu sa démar-
che, & qu'il se fut enga-
gé au parti qu'on luy
presentoit de combattre,

il auroit fait naître l'occasion de ce grand dessein, puis qu'il luy feroit sans doute arrivé le mal qu'il s'étoit proposé de nous faire, pour s'être seulement présenté devant l'Armée du Roy.

Mr. de Boufflers qui nous avoit suivi avec ses Troupes, se campa à Rense, peu éloigné de nous, & nous envoya cinq Bataillons qui s'alignerent avec les nôtres.

Le 22. à neuf heures du matin les Ennemis mirent le feu aux mines

qu'ils avoient faites à quelques Tours de Beaumont; à ce sujet ils avancèrent bien inutilement toute leur Armée en bataille derriere cete Place, sçachant que le terrain étoit impraticable pour pouvoir les âprocher. Le Prince d'Orange à bien connu que cete entreprise n'a pas eu tout l'effét qu'il auroit souhaité, n'ayant osé soutenir la démarche qu'il fit à nôtre arrivée : ce qui a donné lieu à Mr. de Luxembourg de mépriser tout ce

48 *Journal de l'Armée*

qu'il auroit pû faire; puis que le terrain qui luy étoit favorable, ne l'empêchoit pas de se retirer avec son Armée, lors qu'on commençoit à l'attaquer; ce qui a fait dire par ces Vers:

*Ah! qu'il est digne de
louange,*

*Ce genereux PRINCE
D'ORANGE,*

*D'avoir fait grace au
GRAND BOURBON;*

*Prés d'envahir son riche
& vaste Empire,*

*Il se contente de Beau-
mont,*

du Roy en Flandre. 49

*Fait tirer deux coups de
Canon,*

*Voit Luxembourg, & se
retire.*

Aussi a-t'il rendu justice à cete action, qui n'a pas été accompagnée des feux de joye & réjouïssances, qui se font assez souvent chez eux de peu de choses.

Ce même jour l'Artillerie alla sur la hauteur de Confolrs à la gauche de la seconde ligne, où elle resta toute la nuit du 22. au 23. La Reserve s'étoit aussi avancée à Ju-

30 *Journal de l'Armée*
mons, ou étoient nos
Pontons.

Le 23. Le 23. de grand ma-
tin Mr. de Luxembourg
scût que les Ennemis re-
tournoient du côté de
Gerpennes; ce qui l'en-
gagea de faire marcher
l'Armée sur plusieurs co-
lonnes à Sterée, où elle
arriva de bonne heure:
on y campa sur deux li-
gnes, la droite au dessus
de Clairmont devant un
petit bois, la gauche en-
tre le Village de Bierfée
& de Ragny, devant elle
le ruisseau de Donstienne,
à

du Roy en Flandre. 51

à la droite entre les deux lignes Sterée, où étoit le Cartier general; la reserve étoit à la hauteur de la Buffiere en deçà, ayant sur la riviere de la Sambre 2. ponts de batteaux: & le même jour Mr. de Boufflers qui étoit à Rense vint camper sur nôtre droite à Castillon & Bossu.

Le lendemain 24. il fut camper proche Philippeville, où les cinq Bataillons qui l'avoient quitté à Rense pour s'aligner avec nôtre Armée,

E

le rejoignirent avec son Artillerie qui nous avoit joint cete même nuit, pour prendre le même chemin que la nôtre.

On âprit que le Prince d'Orange avoit avancé son Armée à la Plaine de S. Gerard, qui fut obligé peu de jours après de faire chercher bien loin au delà de la Sambre du fourage, en trouvant peu aux environs de ce Camp.

Le 29. on a scû que Mr. de Bouflers avoit âproché Givet, ayant

Apris que le détachement que commandoit Mr. de Cerclas vouloit passer la Meuse au delà de Namur.

Le 29. Mr. de Precontal marcha avec un petit détachement de Cavallerie & de Dragons vers Philippeville, pour âprendre de temps en temps des nouvelles certaines des Ennemis.

Le 3. Septembre on avança l'Artillerie à la hauteur de la Buffiere de l'autre côté de la riviere, sur ce que l'on âprenoit

SEPTEMBRE.

que les Ennemis commençoient à passer la Sambre. Toute l'Armée marcha de grand matin
Le 4. le 4. sur sept colonnes qui passerent la riviere, une partie à Thuin, & l'autre par des gayes : on marcha jusques à Feluy proche Senef, éloigné de sept grandes lieuës de Sterée ; on campa sur deux lignes, colonnes renversées, la gauche à Arquenne, & la droite à la haye du Rheu, ayant Famille à Rœulx derriere la droite, & le bois

du Roy en Flandre. 55

d'Enne à la tête, & le long du centre & de la gauche le ruisseau de Senef, & Feluy pour Cartier general, qui étoit derrière la gauche.

Les Ennemis qui avoient achevé de passer ce même jour la Sambre, furent camper en quatre endroits, à Tongre, Tongrenelle, Sombref, & Vellen.

Le Prince d'Orange qui avoit donné tous ses soins, & fait tous ses efforts pour asûrer la récolte de tout ce Pays,

afin d'en profiter avec ses Troupes, se trouva bien trompé dans ses entreprises, d'âprendre que les Troupes du Roy dans une seule journée avoient gagné ce Camp proche Nivelles, & que le lendemain 5. Mr. de Luxembourg faisoit delivrer à toute la Cavallerie tout le grain qu'ils pûrent emporter de cete Place.

Les Ennemis furent ce même jour à Melet, Thimeon, & Viville.

Le 6. Le 6. on alla à Soignies sur six colonnes,

on âpuya la droite au ruisseau qui tombe de Cochy N. Dame à Horus, & la gauche au bois de Naste, qui joint la haye du Rheu, Soignies derriere le centre.

Le 8. sur les âvis que Le 8.
l'on eut que les Ennemis avoient marché au bois de Seignor-Isacs, & que leur dessein étoit d'aller gagner Ninove; Mr. de Luxembourg fit marcher l'Armée à Gameraige près Grandmont, & avança l'aîle droite à Zomberg, où il fit faire cinq ponts

58 *Journal de l'Armée*
de Batteaux sur la Tenre
proche l'Abbaye de Beau-
prés, où passerent le ma-
Le 9. tin 9. du mois toutes les
colonnes entre Grand-
mont & Ninove; on y
campa l'Armée à midi sur
deux lignes, la droite à
Ninove, & la gauche à
Grandmont - Appleterre,
où étoit le Cartier general,
au centre entre les deux li-
gnes, & la riviere de Tenre
derriere les lignes.

Les Ennemis nous
sçachant à Ninove vin-
rent camper à Enghien,
ensuite à Ghislenghien;

du Roy en Flandre. 59

& Mr. de Luxembourg
ayant âpris qu'ils en dé-
campoient pour passer la
Terre, quitta le 13. le Le 13.
Camp de Ninove pour
venir camper à Lessines,
où la veille on avoit fait
douze ponts de bois sur
le ruisseau d'Ancre, afin
d'arriver à cete Plaine en
bataille: en y arrivant on
vit leurs colonnes qui
passoient cete riviere sous
Ath, & camperent leur
droite à la Cense de
Terre, & leur gauche à
Ligne, la Terre à leur
droite, & le ruisseau de

Ligne & Ath derriere
eux.

On campa la nôtre
sur deux lignes, la gau-
che à Lessines le ruisseau
d'Ancre derriere, la droi-
te à la Hamayde, la ri-
viere de Tenre devant les
deux lignes, & toute
l'Artillerie separée par
brigades à la tête de la
premiere ligne.

On crût dans ce Camp
que le Prince d'Orange
s'avanceroit à cete fois
avec son Armée dans la
Plaine de Lessines pour
nous âtaquer, rien ne

du Roy en Flandre. 61

l'empêchant de venir à nous ; mais la fierté avec laquelle on l'attendit l'obligea de porter ses projets ailleurs , ayant fait marcher son Armée toute la nuit du 16. au 17. à Leuze.

Mr. de Luxembourg étant certain de sa marche fit partir son Armée sur les huit heures du matin du même jour 17. Le 17. pour Renay sur six colonnes , elle y arriva de bonne heure par la prévoyance que nôtre General avoit eu de faire

ouvrir beaucoup de chemins; on campa la droite à Watripont, & la gauche à Biaufault, Renay derriere le centre.

Ce fut en ce jour que le Prince d'Orange quitta la partie, & prit la poste pour la Hollande afin de s'en retourner en Angleterre, laissant la conduite de l'Armée à Mr. de Waldeck. Ce Prince n'a-t'il pas poussé ses exploits si loin cete Campagne qu'il obligera tout l'Univers de croire de luy ce qu'une Personne

du Roy en Flandre. 63
de mes Amis dit assez
plaisamment, quoy que
d'un ton serieux:

*Ce que Cesar ce Maître
Sire*

*Dit un jour n'est que trop
connu;*

*Le Prince d'Orange est
venu,*

*On sçait assez qu'il nous
a vû;*

*Et pour qu'il en puisse au-
tant dire,*

*Il ne s'en faut que ... j'ay
vaincu.*

Le 18.

Le 18. toute l'Armée marcha de grand matin, la Cavallerie des deux lignes de la gauche avec toute l'Infanterie de l'Armée furent camper, la gauche à Pont à Laye, & la droite à Herines; & la Cavallerie de la droite, dont étoit la Maison du Roy, la Reserve, & six Escadrons que commandoit Mr. de Villars, avec quoy Mr. de Luxembourg alla à l'Abbaye du Sauffoye: on les campa sur trois à quatre lignes entre le Mont de Trinité

du Roy en Flandre. 65

& Tournay, il détacha en arrivant Mr. de Marfilly avec quatre cens chevaux, moitié de la Maison du Roy, & l'autre de Cavallerie legere, afin d'âprendre de luy à tous momens des nouvelles des Ennemis.

Le 19. Mr. de Luxem- Le 19)
bourg ayant scû que les Ennemis décampoient de Leuze, marcha avec ces mêmes Troupes qui étoient au nombre de septante Escadrons, croyant bien qu'il pourroit joindre leur Arriere-

66 *Journal de l'Armée*
garde. Mr. de Villars
qui avoit marché de
grand matin pour join-
dre Mr. de Marfilly,
manda à Mr. de Luxem-
bourg qui étoit en che-
min, qu'il voyoit plu-
sieurs Troupes des Enne-
mis qui étoient en ba-
taille près de luy; Mr. le
Maréchal luy envoya di-
re de ne rien engager
qu'il ne fut arrivé: aussitôt
qu'il y fut, il vit une
ligne de seize à dix-sept
Escadrons qui formoient
leur Arrieregarde. Ces
Troupes étant de beau-
coup

du Roy en Flandre. 67

coup plus fortes que le corps de Mr. de Villars, il fit avancer en toute diligence la Maison du Roy qu'il mit en bataille dans un terrain qui convenoit parce qu'on le remplissoit, il plaça sa droite à Tourbe, & sa gauche à Leuze; sur sa droite il posta les deux Regimens Dragons du Roy & de Theffé, qui la fermoient, & à la gauche de la Maison du Roy, trois Escadrons de Me-reinville.

Les Ennemis étoient

F

campés de cete maniere:
leur gauche à Capelle à
Wez, & leur droite à
Watines, & Ligne der-
riere eux.

Les Ennemis qui a-
voient crû d'abord que
les Troupes que com-
mandoit Mr. de Villars
étoient celles que com-
mandoit Mr. de Bezons
sous Mons, furent bien
étonnés lors qu'en les
voyant de plus près ils
reconnurent que c'étoit
la Maison du Roy, &
qu'il n'y avoit pas à s'en
dédire cete fois; ce

du Roy en Flandre. 69

qui les obligea de repasser au plûtôt toute leur Cavallerie premiere & seconde ligne de leur aîle gauche en deçà du ruisseau de Bliquy & du défilé de la Catoire : à mesure qu'ils arrivoient ils formoient des lignes derriere cete Arrieregarde, & firent avancer cinq Bataillons derriere des hayes qui étoient sur leur gauche, qui se trouverent opposés aux deux Regimens de Dragons que nous avions sur nôtre droite.

F 2

Mr. de Luxembourg voyant que les Ennemis pouvoient beaucoup grossir leurs Troupes, fit ébranler les Gardes du Roy pour charger les Ennemis, qui les âtendirent fierement, à cause d'une petite ravine qu'ils avoient devant eux; mais cét obstacle fut surmonté par tant de vigueur, que la Maison du Roy fut rompre à ce moment leur premiere ligne malgré leur feu, & passerent outre, ne laissant rien devant eux qui pût

du Roy en Flandre. 71

leur resister.

Comme les Ennemis avoient formé six lignes, ceux de derriere crurent que cete vigueur n'ateindroit pas jusques à eux; mais ils furent bien surpris de voir que cete même ligne qui les атаquoit, défit entierement les Escadrons qui s'étoient jetés dans les intervalles pour les prendre en flanc: ce fut dans ce mélange où l'on reconnut la bravoure de toute la Maison du Roy, qui se rompoit si a propos, ou sur la

droite, ou sur leur gauche, pour charger ces Escadrons qui les vouloient separer, qu'on reconnut dans cete action que nos Combattans estoient autant de braves Officiers qui faisoient voir aux Ennemis une manoeuvre si hardie, & avec si peu de monde, qu'un Escadron qui se partageoit en trois, chargeoit également de tous côtés, mettant en desordre les trois Escadrons des Ennemis qu'il ataquoit. Cete premiere

ligne fut enfin en avant
jusques à la cinquième
ligne des Ennemis, qu'elle
culbuta : mais Mr. de
Luxembourg qui vit la
Gendarmerie arrivée, crût
qu'ils devoient avoir part
à cete gloire, arrêta à cet
effét la Maison du Roy,
& fit passer dans les in-
tervalles la Gendarmerie,
& ce qui étoit arrivé de
la brigade de Quad : ces
Troupes marcherent avec
tant de hardiesse, que la
sixième ligne des Enne-
mis ne voulut pas conti-
nuer le même branle, car

aux âproches de la Gendarmerie ils se retirèrent fort precipitamment du côté de leur défilé de la Catoire, sous le feu des cinq Bataillons qu'ils avoient postés dans les hayes. Nôtre General modera l'ardeur de ses Troupes, pour ne pas tomber dans le feu de leur Infanterie; il resta plus d'une heure sur le Champ de bataille, pour y faire retirer les morts & blessés.

Cête action est d'autant plus surprenante, qu'il n'y eut que vingt-

du Roy en Flandre. 75

cinq de nos Escadrons qui chargerent septante des Ennemis, nôtre seconde ligne étant encore en colonnes en chemin. On n'a jamais perdu un pied de terre, ayant toujours été en avant, en culbutant tout ce qui paroïssoit.

Il ne s'est pas vû de longtêms une action de Cavallerie plus belle & plus vigoureuse.

On y a perdu Mr. d'Auger, tres-habile pour la Cavallerie, qui fut tué en faisant charger la gau-

76 *Journal de l'Armée*
che de la Maison du Roy.
Mr. de Neuchel, qui
commandoit les Gardes
du Roy, y fut tué en
passant un ravin; & beau-
coup d'autres de remar-
que, dont les noms en
ont été donnés au pu-
blic.

Ce feroit diminuer
l'éclat de cete action que
de s'âtacher à faire l'éloge
du merite & de la bra-
voure de quelques Parti-
culiers; depuis Mr. de
Luxembourg, sous la sa-
ge conduite de qui tout
a marché, jusques au der-

du Roy en Flandre. 77

nier de la Maison du Roy, s'y font distingués par tant de cœur & de bonne volonté pour combattre les Ennemis de nôtre Grand R O Y, sous l'étendart duquel les uns ont donné leur vie, & les autres l'ont exposée, qu'ils meritoient chacun en particulier un éloge considerable: mais l'honneur qu'ils ont eu de s'y être trouvés, leur tiendra lieu de tout ce qui se peut dire pour des Personnes qui ont combattu en Heros.

Les Ennemis y ont bien perdu quatorze cens hommes sur la place, & près de quinze cens blessés, & quatre cens prisonniers, dont étoient Mr. le Comte de Lipe & Mr. le Baron de Skelin, deux Colonels, deux Brigadiers, & grand nombre d'Officiers, trente - six Etendarts, & deux paires de Timballes.

Nos Troupes revinrent ce même jour sous Tournay, & les Ennemis allerent à Cambren.

du Roy en Flandre. 79

Le 21. cete Cavallerie Le 21

& Artillerie marcherent
rejoindre les Troupes au
Camp d'Herines ; il se fit
un détachement de Ca-
vallerie que commandoit
Mr. Roze pour aller vers
Mons.

Mr. le Duc de Char-
tres partit ce même jour,
qui se trouva bien con-
tent d'avoir vû à la veil-
le de son départ la défaite
de l'Arrieregarde des En-
nemis : il y eut bonne
part avec Mr. le Duc du
Maine , ayant tous deux
fait rallier des Cavalliers

80 *Journal de l'Armée*
de Mereinville qui s'é-
toient dérangés par le
trop d'Escadrons des En-
nemis qui avoient tom-
bés sur nôtre gauche
que ces Escadrons fer-
moient ; mais ces Prin-
ces l'épée à la main fu-
rent eux-mêmes les ral-
lier, & les remirent dans
leur devoir.

Le 24. Le 24. toute l'Armée
passa l'Escaut à Hauterive,
elle y campa sur deux
lignes, la droite au rui-
seau d'Avelghem, & la
gauche à Elchin.

Le 27. On marcha de grand

du Roy en Flandre. 81

matin le 27. à S. Eloy
Vive entre Arlebeck &
Deinse, la droite à S. Eloy
Vive, & la gauche à
Maklem, ayant la Lys
derriere elle : on mit
aussitôt de l'Infanterie
dans Courtray sous la
conduite de Mr. Cara-
man, pour y rester tout
l'hyver.

On âprit que les En-
nemis étoient campés
vers Enghien.

Le premier Octobre OCTOBRE,
on jetta un pont de bat-
teaux proche la Ville de
Deinse, où une grosse

82 *Journal de l'Armée*

partie de l'Armée passa,
qui fouragea jusqués aux
environs de Gand.

Le 4. on fit un pont
de batteaux derriere la
Cavallerie de la droite
proche le Cartier general,
afin de faire passer le len-
demain 5. huit Batail-
lons qui alloient occuper
les postes de Dixmude &
Furnes.

On a âprit que les
Ennemis marchoient du
côté de Ternac, & qu'ils
commençoient à se se-
parer.

Le 8. toutes les Trou-
pes

du Roy en Flandre. 83

pes du Roy ont été cantonnées depuis Courtray jusques à Dixmude & Furnes, de l'autre côté de la Lys.

Les Troupes ont commencé de se retirer de leur cantonnement le 20. Octobre, pour se rendre dans les Places de leurs Garnisons, avec tout le bel ordre que l'on peut souhaiter.

Le Prince d'Orange qui s'étoit flaté que sa presence à la tête des forces de ses Alliés conduiroit les affaires si loin cé-

G

84 *Journal de l'Armée*
te Campagne, qu'il éton-
neroit tout l'Univers par
le succès d'un grand des-
sein qui n'étoit connu
que de luy. Les pre-
cautions & les mesures
qu'il avoit prises de sieger
Dinant, & de faire mois-
sonner toute la Flandre
pour s'en conserver les
grains, ont été des projets
bien inutiles pour arrêter
ceux de nôtre invincible
Monarque. Ses promesses,
ses paroles, & ses secrets
inconnus ont servi d'a-
musemens, pour tirer des
Peuples le nécessaire dont

il avoit beaucoup besoin pour la subsistance de l'Armée qu'il commandoit ; le commencement de sa Campagne comme la fin est une preuve bien certaine de cete verité : il a trouvé en arrivant devant Bruxelles des Troupes , qu'il a eu peine à r'afsûrer de la peur qu'elles avoient eu de voir marcher Mr. de Luxembourg avec l'Armée du Roy pour les âtaquer ; & à la fin de cete Campagne il disparoît , lors qu'il les engage luy - même

par ses conseils de s'approcher de nous , ne devant pas ignorer que Mr. le Maréchal n'éviteroit pas comme luy l'occasion de combattre , s'il la trouvoit : & comme par son absence il est bien aise de rejeter la faute de cete derniere défaite sur les presens , afin que l'on connoisse par la fuite de quelle utilité il est ; mais le reste de la Cavallerie de toute son Armée , qui ne bat plus que d'une aîle , ne dira - t'elle pas avec les

du Roy en Flandre. 87.

Peuples malheureux de
Flandre:

Ah! nous le sçavons au-
jourd'huy

Ce Dessein du Prince
d'Orange,

Connu de Dieu seul &
de Luy,

Qu'il cachoit même à son
bon Ange,

Ne paya-t'il ses plus
zelés

Que d'un silence opi-
niatre,

Luxembourg plus rusé
que quatre,

Luy sçût tirer les vers du
nez,

*C'est qu'il vouloit . . nous
faire battre.*

Enfin les Enneemis avec toutes leurs precautions n'ont pu empêcher que les Troupes du Roy n'ayent occupé Courtray, Furnes & Dixmude. Cete proximité leur donne encore de grandes inquietudes, & les courfes qu'ils ont réſenti toutes les années pendant l'hyver, est un préjugé bien àparent qu'ils ne pourront jamais les eviter: la conduite des Generaux, la bravoure des

Officiers, & l'ardeur des Soldats, surmontent l'incommodité des faisons, & des lieux les moins praticables; la glace, ni la peur des perils ne font point des obstacles assez forts pour les arrêter: ils perçent au delà des canaux & des rivieres, pour obliger leurs Peuples les plus éloignés à devenir tributaires de nôtre Roy, qui porte ses coups si loin & avec tant d'éclat, que la posterité aura peine à croire un nombre si considerable

90 *Journal de l'armée, &c.*
d'actions heroïques, qui
tirent toute leur force &
leur merite de la justice,
& des sages conseils de
ce Grand & Invincible
MONARQUE.



FAUTES SUR VENUES
DANS CETE IMPRESSION.

P Age 20. ligne 4. au lieu de, & S.
Paul sur l'Haïne, lisez seulement,
Haïne S. Paul.

Page 25. ligne 2. au lieu de, & S.
Paul, lisez, *Haïne S. Paul.*

Page 30. ligne 2. au lieu de, *Fama-*
que, lisez, *Iamaque.*

Page 59. ligne 16. au lieu de, *Terre*,
lisez, *Terre.*

Page 65. ligne 16. au lieu de, *Septan-*
te, lisez, *Soixante & dix.*

Page 75. ligne 2. au lieu de, *Septante*,
lisez encore, *Soixante & dix.*